

APPRENDRE A SON ENFANT A FAIRE SES DEVOIRS

1. COMMENCER PAR IDENTIFIER ET COMPLETER LES MANQUES

La méthode des petits pas part du principe qu'on peut toujours décomposer une tâche difficile en petites tâches simples. Ainsi, il sera rassurant pour l'enfant de ne pas tout reprendre à zéro et de repérer que certaines connaissances utiles sont déjà en place.

Cela peut passer par des questions de votre part :

- ❖ *qu'est-ce que tu as en mémoire ?*
- ❖ *qu'est-ce que tu sais déjà sur le sujet ?*

L'enfant n'aura alors plus qu'à compléter les manques. Cette approche peut aider dans la mémorisation par cœur : ainsi, l'apprentissage des tables de multiplication peut paraître insurmontable mais il est fort probable que l'enfant en connaisse déjà certaines (la table de un, de deux et quelques opérations qu'il aura retenues à force de manipulation par exemple). Il suffit donc d'identifier les tables non sues et de ne travailler que celles-ci. Un planning d'apprentissage pourra être mis en place sur quelques jours ou semaines afin d'apprendre deux ou trois tables par jour. De même, il est plus efficace de lire quand on sait ce qu'on cherche : si l'enfant connaît le « trou » à combler, il aura un projet de lecture avant d'attaquer un document ou une leçon.

2. S'APPUYER SUR LES CONNAISSANCES EXISTANTES

Pour rendre l'enfant acteur de ses apprentissages et que les devoirs soient efficaces dans la consolidation et la mémorisation des notions vues en classe, on peut guider l'élève vers la réponse en s'appuyant sur les ressources qui sont déjà dans sa tête.

Plutôt que donner une réponse toute faite, il est possible de répondre par des questions aux questions :

- ❖ *qu'est-ce qui te manque pour répondre ?*
- ❖ *où penses-tu trouver cette information ?*
- ❖ *à quel moment en avez-vous parlé en classe ?*
- ❖ *avez-vous fait un exercice qui s'y rapporte et sur lequel tu pourrais t'appuyer ?*
- ❖ *avez-vous lu un texte/ regardé une image qui s'y rapporte en classe ?*

En laissant l'opportunité à l'enfant de trouver par lui-même les réponses à ses questions, non seulement il sera fier mais l'apprentissage sera d'autant plus efficace. En effet, les neurosciences ont montré que les émotions positives influencent positivement les apprentissages.

3. IMAGINER LES QUESTIONS QUI SERONT POSEES : UN « PONT VERS LE FUTUR »

Il est important de préparer l'enfant maintenant à répondre à demain : à quel moment sera-t-il important que je m'en souviene ?.

Et cela pour deux raisons :

❖ **la visualisation**

Une fois en situation de restitution, il pourra faire revenir les éléments appris/ mémorisés en pensant au lieu et au moment où il l'a apprise, à ce qu'il a fait à ce moment-là. Pour que cette approche soit encore plus efficace, vous pouvez travailler de manière inhabituelle : à vélo, en jouant des scénettes, en montant et descendant les escaliers...

❖ la mise en projet.

L'enfant apprendra avec le projet de réciter/ restituer en classe en présence de ses camarades et selon les exigences de l'enseignant.

Vous pourrez par exemple commencer par poser des questions sur un paragraphe l'un après l'autre, puis des questions couvrant plusieurs paragraphes et enfin un chapitre entier, des questions de cours « par cœur », des définitions, des commentaires de texte ou encore des QCM (selon les habitudes et exigences de l'enseignant).

Le pont vers le futur constitue une « opération associée (comme si on y était) ». Elle prépare à réutiliser l'information, à la fois cognitivement et émotionnellement (réduction du stress).

4. CONSTRUIRE LA PENSEE

Certains élèves ont du mal à se détacher du « par cœur » pour appliquer leurs connaissances aux exercices ou pour répondre à des questions nécessitant synthèse et reformulation.

Dans ce cas, deux approches peuvent être complémentaires :

- pour libérer l'expression

Il s'agit de travailler l'expression orale de l'enfant : cela peut passer par des échanges quotidiens sur ce qu'il a vécu, ce qu'il a vu ou lu.

Il s'agira pour lui de raconter avec ses mots mais de manière structurée un film, un livre, sa journée...

Mais il devra faire l'effort de s'exprimer dans un français communicable et vous devrez lui demander de répéter ou d'expliquer chaque fois qu'il cherchera à parler par des gestes, par des expressions inappropriées, chaque fois qu'il dira « tu vois ? », chaque fois qu'il fera preuve de connivence.

- pour inventer un film à partir des connaissances apprises

L'enfant devra alors imaginer des images, se créer des illustrations des mots qu'il a appris, peut-être des paroles (mais le film peut aussi être muet), il pourra être acteur de ce film (se déplacer, faire des gestes, écrire en l'air, utiliser des objets comme symboles, parler...).

Vous vérifierez que tous les mots importants sont présents et lui demanderez d'utiliser ce film pour répondre à vos questions. Il aura le droit de bouger, de se parler, de parler à voix haute même, de fermer les yeux... tout ce qui compte est la restitution.

J'entends	Je visualise	Je fais
J'oublie	J'apprends	Je sais

5. APPRENDRE A REGARDER

Beaucoup d'enfants n'accordent pas d'importance aux illustrations et graphiques présents dans les manuels. Or ces illustrations sont de vraies sources d'informations, non seulement pour mieux comprendre une notion mais aussi pour répondre à des exercices.

Je demande régulièrement à mon enfant :

- ❖ *où peut-on trouver des infos complémentaires ?*
- ❖ *as-tu observé l'ensemble des éléments présents sur la page ?*
- ❖ *qu'as-tu appris dans les illustrations ?*
- ❖ *que t'apporte le titre de ce graphique ?*

Il conviendrait d'apprendre aux enfants à observer et à décrire en dehors du travail scolaire. Cela peut se faire au cours d'une balade en forêt où vous pourrez vous-même décrire ce que vous voyez, sentez, entendez, touchez...

L'idée est de contempler et de saisir les détails, les nuances, l'impression d'ensemble et les sous parties de l'ensemble. Petit à petit, l'enfant prendra part à cette description et exercera sa capacité à observer puis à rendre compte de ce qu'il voit.

6. FAIRE CONFIANCE AU RESSENTI

Le canal des sensations nous permet de repérer une erreur. Devant une erreur ou un doute, on ressent une sensation désagréable : on sent que c'est juste. Vous pouvez donc inciter l'enfant à « sentir si c'est juste ». En cas de doute, incitez-le à écrire toutes les réponses possibles et à les passer au scanner « anti doute » :

- ❖ *laquelle sens-tu le mieux ?*